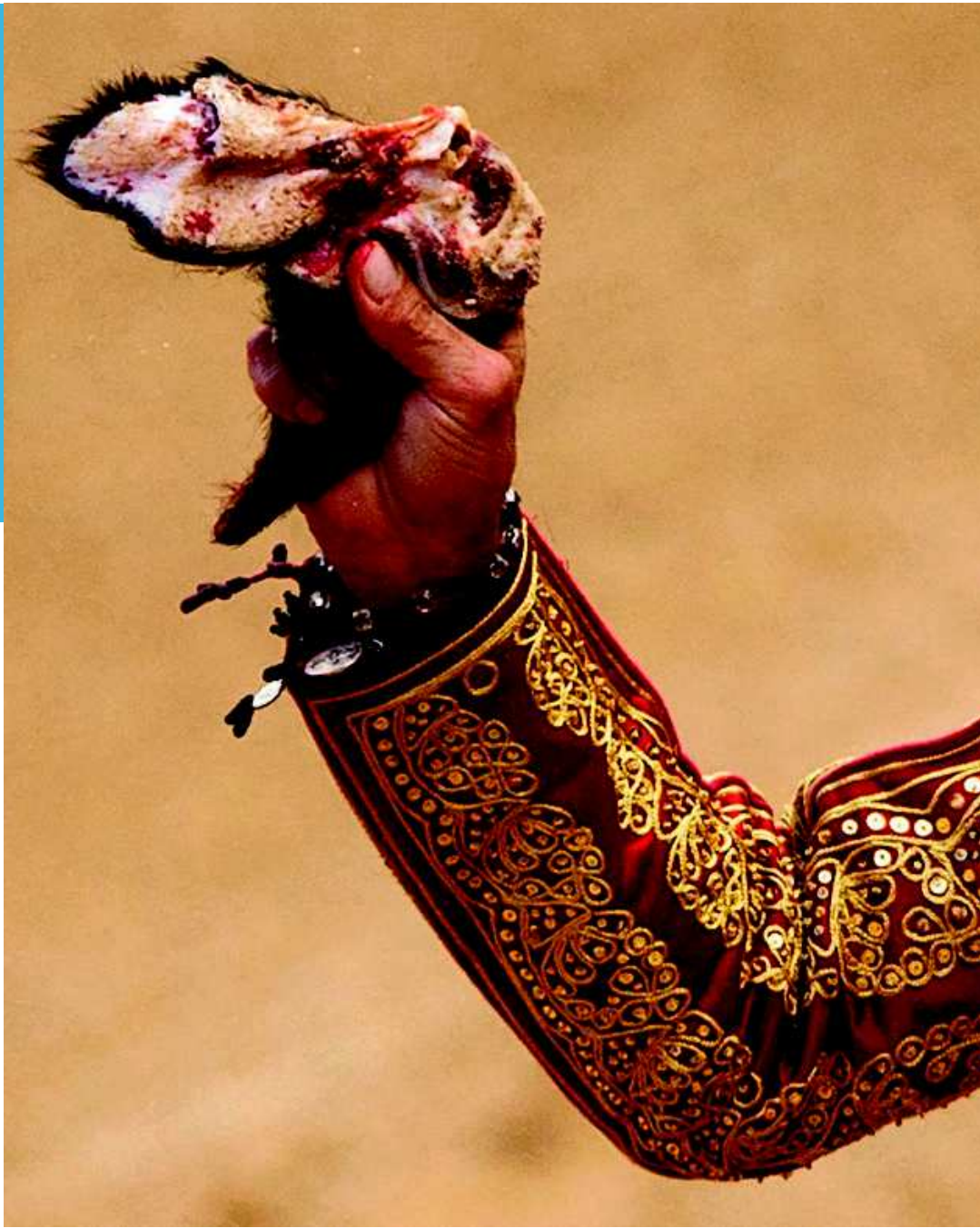


## On a testé pour vous

## Vivre dans une maison passive

**Confort.** Dans une maison passive, vous ne trouverez pas d'installation de chauffage classique ni de climatisation, mais soyez rassurés, le confort thermique est garanti en été comme en hiver. Le besoin pour le chauffage ne peut pas dépasser 15 kWh (équivalent de 1,5l de mazout) par mètre carré et par an, soit dix fois moins qu'une maison wallonne moyenne. Pour y arriver, le bâtiment doit être très performant tant en termes d'isolation que d'étanchéité à l'air. Une ventilation mécanique double flux évacue l'air vicié en transférant au passage sa chaleur à l'air qui entre. De cette manière, la maison n'est pas refroidie et on respire de l'air sain et filtré en permanence. L'idéal contre les allergies! On l'aura compris, une maison passive permet de diminuer fortement sa consommation de chauffage. C'est, certes, un bon point pour l'environnement mais il gagne à être renforcé par le choix de matériaux écologiques et une réflexion sur la gestion de l'eau, la proximité des transports en commun, etc. La construction d'une maison passive peut s'avérer plus chère, notamment à cause des matériaux (châssis triple vitrage, isolation supplémentaire, etc.) et de la mise en œuvre plus rigoureuse. Cependant, le coût final dépend fortement des matériaux et technologies retenus, de la superficie du bâtiment, des choix architecturaux... Construire une maison plus petite mais plus économe en énergie a tout son sens dans le contexte actuel! Envie de visiter des rénovations/constructions passives et d'échanger avec leurs habitants afin de vous faire votre propre opinion? C'est ce que proposent les Portes Ouvertes Ecobâtisseurs! Programme et inscriptions via [www.ecobatisseurs.be](http://www.ecobatisseurs.be)



ANDRÉS KUDACKI/AP

Le torero José Padilla brandit une oreille de taureau, c'était en juillet dernier à Pampelune. Pour Matthieu Ricard, la corrida "constitue l'archétype même du divertissement morbide pour l'homme et mortifère pour l'animal".

## “Les poissons et crustacés ressentent aussi la douleur”

“Les poissons ne poussent pas dans les arbres.” Matthieu Ricard rappelle par ce truisme qu'un végétarien ne mange par définition ni viande ni poisson – contrairement à ce que certains restaurateurs laissent croire.

Le fait est qu'un saumon et un scampi suscitent moins d'empathie qu'un veau ou un cochon de lait. “Le poisson, malheureux, a un gros défaut: il n'a pas d'expression faciale. Il tressaute mais ne se tord pas de douleur visiblement. Or, il a les mêmes neurotransmetteurs spécifiques à la douleur que nous. Il est clair que les poissons et les crustacés ressentent la douleur. Un homard plongé dans l'eau bouillante souffre pendant une minute.” Comme le remarque l'écrivain Jonathan Safran Foer dans “Faut-il manger les animaux?”, “aucun poisson ne connaît une mort douce. Pas un seul. Pas la peine de se demander si le poisson dans votre assiette a souffert. La réponse est toujours oui”. De quoi arrêter d'en manger et cesser de pêcher.

Il existe d'ailleurs un pays au monde où la chasse et la pêche sont interdites: le petit royaume himalayen du Bhoutan. L'expérience, aux yeux de Matthieu Ricard, devrait essayer. Mais, “dès qu'on l'évoque, les professions se soulèvent”.

“En un siècle, 90% des poissons ont disparu des océans.” Et de cibler particulièrement le chalutage de grands fonds, “des biotopes extrêmement fragiles qui prennent des dizaines de milliers d'années à se former”. Au rythme actuel, “c'est comme si, en une journée, vous passiez au bulldozer l'équivalent de la surface de la ville de Paris. C'est effarant! Et quand on proteste, on nous rétorque que vingt-cinq conducteurs de bulldozers vont perdre leur emploi”, soupire-t-il. “Il ne s'agit pas de les mettre tous au chômage du jour au lendemain, mais de les aider à se reconvertir pour exercer une profession autre que celle qui dévaste les océans. Il faut s'inscrire dans le long terme.”

S.Vt.